

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.45
Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

La lutte contre la Fièvre Jaune.

Nous empruntons à la Revue des Deux Mondes, fascicule du 1er septembre dernier, un article signé d'un nom connu dans le monde scientifique, A. Dastre. Cet article sera lu, croyons-nous, avec le plus vif intérêt, parce qu'il traite de la fièvre jaune, de son caractère, de son origine, de son apparition sur les deux continents, de sa marche, de ses ravages et enfin de la lutte que lui livre la science avec des résultats assez appréciables pour espérer une victoire définitive dans un avenir pas trop lointain.

Nous publions l'article en trois numéros, peut-être quatre, eu égard à sa longueur et à l'espace qui nous est mesuré.

De nouveau, la fièvre jaune fait parler d'elle. Elle désole la Nouvelle-Orléans, elle sévit au Honduras et dans l'Etat de Panama. Tandis que l'on célèbre l'effort victorieux de la science qui a réussi à extraire le fléau de ses domaines habituels, La Havane et Rio de Janeiro, voici qu'il reparait ailleurs. D'archet, il faut combattre et renouveler les exploits des Américains à Cuba et des Brésiliens à Rio.

Et cela est possible. On peut lutter aujourd'hui, avec l'espoir, avec la certitude du succès. Pendant des siècles, la maladie est restée insaisissable. Les médecins n'en savaient que ce que tout le monde en voit, les signes extérieurs, les symptômes la gravité ; ils en ignoraient l'essence, c'est-à-dire la nature intime et le mode de propagation.

Aujourd'hui encore, à la vérité, nos connaissances de la nature du mal sont bien rudimentaires ; nous avons peu de notions sur le micro-organisme de la fièvre jaune. On a seulement établi que c'est un parasite du sang, non pas des globules comme le parasite du paludisme, mais seulement de la partie liquide, du plasma. Il est si tenu qu'il ne trouble pas la transparence des liquides, qu'il peut traverser la plupart des filtres et qu'il reste invisible au microscope.

Mais si l'on connaît mal l'agent morbide, le germe ultra-microscopique, cause efficiente de la maladie, on connaît bien l'intermédiaire qui la propage, l'agent qui a le monopole de sa transmission, — et cela suffit, comme on va le voir, pour combattre rationnellement et efficacement la contagion.

Cet agent unique, obligatoire, seul qualifié pour inoculer le micro-organisme de la fièvre jaune à l'homme, c'est un moustique, un maringouin, un mosquito, un cousin, pour lui donner ses différents noms vulgaires. Mais ce n'est pas un moustique quelconque, c'est un moustique d'un genre et d'une espèce parfaitement déterminés, la *Stegomyia calopus*, que récemment encore, on appelait *Culex fasciatus*. Au temps de Linné, en 1753, on ne connaissait que six espèces de cousins. En 1902, on en décrivait deux cent cinquante espèces, et le nombre s'en est accru si rapidement depuis lors, qu'il est présentement bien près d'atteindre le chiffre de quatre cents. Le naturaliste anglais F. V. Theobald, qui fait autorité en la matière, en a distingué vingt-neuf genres et il a créé pour l'un d'eux le nom de *Stegomyia* (mouche qui se cache) : dans ce genre nouveau il a établi vingt-deux espèces, et c'est l'une d'elles, la *Stegomyia calopus*, qui, à l'exclusion de toute autre, communique le parasite de la fièvre jaune de l'homme malade à l'homme sain. Cette stégomie est d'ailleurs la plus cosmopolite de toutes les espèces de cousins et sa distribution étendue explique l'extension que la redoutable maladie n'a cessé de prendre depuis la découverte de l'Amérique.

Avant d'arriver dans le sang de l'homme, le germe de la fièvre jaune a fait un stage obligatoire dans les tissus du moustique et réciproquement. C'est là une donnée de première importance. La maladie de l'homme suppose la maladie du moustique et inversement. Seulement, la maladie de l'insécable est légère, presque inappreciable, tandis que celle de l'homme est grave. Si jamais l'espèce humaine vient à être débarrassée du micro-organisme de la fièvre jaune, la stégomie calopus

manent dit "foyer mexicain" sont parties des irradiations épidémiques nombreuses. Les uns, remontant vers le Nord, ont frappé les îles Bermudes et le littoral atlantique des Etats-Unis ; d'autres, s'orientant du côté du Sud, ont contaminé les Guyanes et le Brésil ; puis contournant le continent américain, se sont abattues sur les ports du Pacifique. Les vaisseaux chargés de sucre, venant de Cuba, ont transporté la contagion dans les villes maritimes de l'Europe. Au XVIII^e siècle les bateaux négriers revenant des Antilles ont infecté la côte occidentale d'Afrique.

A continuer

DEPÊCHES Télégraphiques

Signature de l'armistice.

Col du Gunshu, Mandchourie, 14 septembre, (retard dans la transmission). — Par suite de la différence qui existe entre l'heure japonaise et l'heure russe et du fait aussi que l'emplacement choisi pour la rencontre des représentants russe et japonais n'avait pas été exactement indiqué, le major-général Ovonovsky, représentant le général Linévitch, est arrivé le dernier, hier, au rendez-vous fixé pour tenir la conférence à laquelle devait être signé l'armistice.

Le général Fukushima, représentant le feld-marschal Oyama, le colonel Lanaks, le capitaine Shanto, deux professeurs de droit international MM. Ariga et Sayzi accompagnés d'une garde de 50 cavaliers se trouvaient déjà au lieu de rendez-vous, abrités sous les plis d'un pavillon parlementaire.

Au moment de l'arrivée des russes Ovonosky et Fukushima descendirent de monture dans la plaine de Shakotzu et après un échange de salutations les deux généraux entamèrent la discussion des conditions de l'armistice. Il était exactement 10 heures du matin lorsque commença la conférence.

Toutes les maisons du voisinage ayant été détruites par les obus et le feu, la conférence fut tenue en plein air, les officiers s'étant assis sur l'herbe.

Après une discussion longue, l'armistice fut finalement signé à 7 heures du soir.

Il prendra effet à partir du 16 septembre et impose l'abstention de tout acte hostile et l'établissement d'une zone neutre, large de 4 kilomètres, entre les deux armées.

La station de Shahotzu, sur le chemin de fer, formera le centre de cette zone.

Des cartes délimitant exactement la zone seront échangées. Seuls, les civils seront autorisés à pénétrer sur le territoire neutre et les communications entre les deux armées ne pourront avoir lieu que par la route de Shahotzu.

Des envoyés spéciaux de Vladivostok établiront une zone neutre sur mer.

Mort d'un explorateur.

Paris, 15 septembre.—Le ministre des colonies a reçu aujourd'hui une dépêche du gouverneur de l'Ouest Afrique Française annonçant la mort du comte de Brazza, l'explorateur dont la maladie sérieuse en Afrique fut annoncée dans les dépêches d'hier.

Le ministre a prévenu le comte de Brazza de la mort du comte en disant que la France avait perdu un de ses plus glorieux citoyens. Le président Roosevelt a aussi télégraphié ses condoléances à la comtesse.

Le comte de Brazza revenait d'une mission spéciale dans l'Afrique Centrale entreprise dans le but de faire une enquête sur des accusations de cruauté contre les indigènes, quand il commença à souffrir d'une dysenterie aiguë qui fut aggravée par les fatigues du voyage.

Fermeture d'un couvent à Paris.

Paris, 15 septembre.—Les Petites Sœurs Carmélites ayant résisté à l'ordre d'expulsion qui leur était signifié par le gouvernement, les portes de leur couvent ont été forcées ce matin et l'institution a été fermée par la justice. Les sœurs sont parties pour l'étranger.

EN HONGRIE.

Buda-Pesth, Hongrie, 15 septembre.—Ce matin une foule composée de plusieurs milliers d'ouvriers s'est rendue devant le Palais du Parlement dans le but de faire une démonstration en faveur du suffrage universel.

Herr Julius Juth, président de la Chambre, a reçu les délégués des ouvriers qui lui ont présenté des pétitions portant les demandes du peuple.

Dans sa réponse, Herr Juth a déclaré que sa position comme président de la Chambre lui interdisait d'exprimer une opinion, mais il pria les délégués d'attendre calmement la décision du Parlement.

Le travail est suspendu dans les fabriques, tous les ouvriers ayant pris part à la démonstration.

Jusqu'à présent la foule est restée calme.

A l'ouverture de la Diète aujourd'hui le baron Fejervary a formellement annoncé la démission du cabinet et la prorogation du Parlement jusqu'au 10 octobre afin de donner le temps aux partis de la coalition de soumettre leurs plans à l'empereur François-Joseph.

Session régulière.

Karlstad, Suède, 15 septembre.—L'assemblée des délégués de la Norvège et de la Suède qui discutent la dissolution de ces deux pays, a été retardée d'une heure ce matin à la requête des Norvégiens.

La réunion a eu lieu à midi et les délégués ont ajourné jusqu'à cinq heures. Des experts militaires suédois ont assisté à la session d'aujourd'hui.

Le commandant du "Grafton".

Copenhague, 15 septembre.—Le commandant du vapeur anglais "John Grafton", qui a coulé avec son équipage le 10 septembre après avoir débarqué des armes et des munitions sur une île stérile du golfe de Bothnie, était, d'après la "Politiken", un frère de Eugène Schumann, l'assassin du général Robrikoff, gouverneur général de la Finlande.

Arrivée de chirurgiens chinois à San Francisco.

San Francisco, 15 septembre.—Trois chirurgiens chinois distingués sont arrivés aujourd'hui à San Francisco.

Ils se rendent à Detroit où ils vont assister à la conférence des chirurgiens militaires.

Ce sont les docteurs : Ho Kan Yuen, de la marine ; Ying Young Tsai, de l'armée et Wang Pang Chung, de l'armée du Sud de la Chine.

Arrivée de deux cents réfugiés à Cincinnati.

Cincinnati, 15 septembre.—Un train spécial de la ligne du Queen and Crescent arrivé ce matin à 2:45 heures à Cincinnati, a amené 200 réfugiés des districts infectés par la fièvre jaune.

Sur ce nombre il y en a cinq qui après avoir été examinés par les médecins ont été placés en état d'observation comme suspects.

Ces cinq personnes sont : Mme T. J. Roan, Mlle Anna Stone et Mme J. Stone, toutes trois de Tallulah, Lne. Willie Walter Smith, et Mlle Stockner, de Lake Providence, Lne.

La grande majorité des réfugiés qui se trouvent à bord de ce train venaient de Tallulah et de Lake Providence, Lne.

Le Dr Clark W. Davis, officier de santé de Cincinnati, avait été prévenu par M. Ryerson, agent général de la compagnie Queen and Crescent, qu'un train spécial de cette compagnie portant 200 réfugiés des districts infectés de la Louisiane se dirigeait sur Cincinnati.

Le Dr Davis envoya le Dr Lyle et un assistant à la rencontre du train afin d'examiner les voyageurs.

Le Dr Lyle ayant télégraphié que quelques-uns des réfugiés présentaient des symptômes suspects, des ambulances furent envoyées à la gare et les malades transportés à l'hôpital à leur arrivée à Cincinnati.

Sur les 200 réfugiés, il y en a 50 qui sont sans aucuns moyens d'existence.

Le congressiste J. E. Ransdall, de Lake Providence, Lne, qui, avec sa famille, se trouvait sur le train, a porté secours à ces malheureux.

La fièvre jaune à Natchez.

Natchez, 15 septembre.—Trois nouveaux cas de fièvre jaune ont été rapportés aujourd'hui au Bureau de Santé de Natchez. Les trois malades sont des gens de couleur.

A NASHVILLE.

Nashville, Tenn., 15 septembre.—La Chambre de Commerce de Nashville désire annoncer par voie de la Presse Associée que jamais Nashville n'a placé de quarantaine contre les districts où sévit la fièvre jaune et que la ville est grande ouverte à tout venant.

De faux rapports avaient annoncé que Nashville avait mis en quarantaine les districts infectés.

Ces rapports lancés par des personnes irresponsables sont dénués de fondement. Il n'y a jamais eu de cas de fièvre jaune cette année à Nashville, pas même un cas suspect, et jamais la question de quarantaine n'a été agitée par les autorités.

La fièvre jaune à Pensacole.

Mobile, Ala., 15 septembre.—On mande de Pensacole au "Item" :

"Un grec nommé Noaces est mort de la fièvre jaune, la nuit dernière à Pensacole.

"Il était malade depuis samedi et venait des districts infectés.

J. L. Johnson et Florida Myles, de couleur, et Albert White, un commis blanc, sont les derniers cas rapportés.

Frank Golding, âgé de 64 ans, un vétéran confédéré, qui faisait un service de quarantaine dans les environs de la ville, a été tué la nuit dernière par un train.

Congrès pour la lutte contre la tuberculose.

New York, 15 septembre.—On mande de Paris au "Herald" :

De grands préparatifs sont faits pour recevoir les délégués qui assisteront au congrès pour la lutte contre la tuberculose.

Préservez Votre Foyer du Choléra

Régénérez tous les jours dans vos évier et fossés d'écoulement

RED SEAL LYE

Il fait disparaître toutes les odeurs, tue tous les germes, détruit tous les gaz empoisonnés—préviend le Choléra et la Fièvre Jaune. N'acceptez aucune substitution. Red Seal Lye est ce qu'il y a de plus efficace. Dans les Seuls Vases en Ver blanc à Tamisage. Chez tous les épiciers.

P. C. TOMSON & CO., Manufacturers, Philadelphia, Pa.

Etude anthropologique.

Chicago, 15 septembre.—Le Professeur Frederick Starr, anthropologiste de l'Université de Chicago, a obtenu un congé de plus d'un an, qu'il va passer parmi les tribus sauvages de l'Afrique Centrale.

Il quittera Chicago demain et compte s'embarquer de New York lundi prochain.

Le pense attendre Bom à l'embarquement de la locomotive. Land sans perdre sa présence d'esprit donna un coup de sifflet pour obtenir l'ouverture de l'aiguille et appliqua les freins. Le train vint s'arrêter en gare à sa place accoutumée.

Un docteur appelé constata que Tinner était mort d'une maladie de cœur.

Faux rapport.

Londres, 15 septembre.—La Presse Associée est officiellement informée qu'il n'y a aucun fond de vérité dans le rapport annonçant que Lord Lansdowne avait été prié d'agir en qualité d'arbitre dans les questions en litige entre la Suède et la Norvège.

Le baron de Bilot, ministre du Suedé à Londres, et le Dr Nansen ont eu des entretiens avec les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, ce qui aura probablement donné naissance à ces faux rapports, mais aucune proposition d'arbitrage n'a jamais été faite. On croit du reste en Angleterre que la question suédo-norvégienne finira par s'arranger à l'amiable.

Troubles de races.

Henderson Mounds, Mo., 16 septembre.—Le shérif Henry et un groupe de députés shérifs ont réussi à arrêter des troubles de races qui avaient éclaté à Henderson et qui menaçaient de tourner au tragique. Nombre d'individus impliqués dans l'affaire ont été arrêtés.

Les arrestations ont été accomplies sans violence et l'on espère que les troubles sont terminés.

Ils avaient été engendrés par l'emploi de quelques nègres pour remplacer des journaliers blancs dans une scierie. Les blancs n'ont pas voulu admettre les nègres et une bagarre en est résultée.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le **TONIQUE** qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1873.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

H. FOUQUERA & CO. Agents pour les E.-U., New York.

Incorporée en 1882.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, Los Angeles, Cal.